

“Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang, a la vie éternelle.

“Comme je vis par mon Père qui m’a envoyé pour communiquer sa vie, ainsi, celui qui me mange vivra par moi.” (Jean, VI. 55. 56. 58.)

e) Par l’institution du Saint Sacrement.—Notre-Seigneur a choisi pour cela les principales substances alimentaires de l’homme. Et présentant aux Apôtres cet ineffable mystère il leur commanda, non de le regarder, de l’admirer, de l’adorer, mais il leur dit : “Prenez et mangez-en tous, buvez-en tous.”

d) Par l’enseignement de la Ste Eglise.

Le Concile de Trente : “Notre Sauveur a voulu que ce Sacrement fut reçu comme l’aliment spirituel des âmes. (Sess. XIII. C. II.)

Les Saints Pères et parmi eux Tertullien : *Caro corpore et sanguine Christi vescitur ut et anima de Deo saginatur.*

La Théologie résumée dans l’enseignement du Docteur Angélique : *Ita oportuit esse Sacramentum Eucharistiæ, quod est spiritale alimentum.* (III, LXIII. I. C.)

III

Comment l’Eucharistiæ nourrit-elle nos âmes ?

En produisant en nos âmes des effets analogues à ceux produits par la nourriture dans nos corps, c.-à-d. de conserver, de fortifier et d’accroître la vie de grâce, ainsi que de nous réjouir.

1. Elle *conserve* la vie surnaturelle en affaiblissant le pouvoir de Satan, en émoussant ses armes de tentation, en nous faisant éprouver du mépris pour l’estime et les jugements du monde et du dégoût pour ses plaisirs, en diminuant la puissance de la convoitise et des habitudes perverses, enfin en nous fortifiant nous-mêmes dans les occasions du péché.

2. Elle nous *fortifie*, en affermissant notre croyance à la parole de Dieu et de l’Eglise, en nous donnant au cœur l’énergie de mettre en pratique ce que nous croyons, en consolidant les germes des vertus infuses contre les orages des passions et du péché.

3. Elle *augmente* la somme de notre vie surnaturelle. Si un enfant n’a pas une nourriture assez forte et substantielle, il restera chétif et ses organes ne se développeront jamais. Il en est ainsi d’une âme qui ne communie pas ; sa connaissance de Dieu et de ses mystères sera toujours restreinte, son amour resserré et étroit, son âme jamais assez vaste pour recevoir les grâces que Dieu lui prépare.

4. Elle nous *réjouit*. Nous avons dit que la nourriture constitue les êtres dans la possession de leur fin, au moins d’une manière partiel-